

Le Soir, le 20 août, 1940 – Le mouvement musical

La fécondité d'Allessandro Scarlatti n'est concevable qu'en tenant compte de la quantité de formules que contiennent ses œuvres tombées de ce fait dans l'oubli. En réalité, tous les compositeurs, les romantiques et les contemporains, bien que ceux-ci en proportion encore modeste. Les styles se mécanisent, c'est la loi. Alors, les postulats et les formes d'expression de l'art changent d'accord avec le dynamisme du monde qui modifie constamment les idées et les sentiments esthétiques. Ces formules-là font de l'art un métier qui sert à exprimer souvent des banalités, même dans le cas des génies. Le choix des œuvres parmi les compositeurs du passé devient, pour cette raison, un problème quand il s'agit de faire un programme à base de ces œuvres exclusivement.

M. Guller a le mérite d'avoir choisi un Concerto Grosso de Scarlatti d'une véritable beauté. On peut dire la même chose à propos du Concerto pour orchestre de Ch.-Ph.-Emmanuel Bach, pas aussi nettement penché du côté de la musique « verticale », harmonique, que veulent les historiens, bien que s'écartant, de toute façon, de la polyphonie majestueuse de son père.

La version que M. Guller a donnée de ces deux œuvres aussi soignée que précise témoigne de la capacité et de la conscience musicale de ce maître. Complétaient le programme trois chants religieux, de Fauré, de Max Reger et de Pergolese, respectivement, avec l'intervention de Mmes Derville, Flore Maas et Levering, qui les ont très bien chantés.

Il est juste de signaler aussi le concert du Quatuor Van Hecke. Les jeunes artistes qui constituent ce quatuor possèdent, en plus d'une technique convenable, cet enthousiasme qui conduit aux grandes réussites artistiques. Ils ont joué le Quatuor en la mineur, op. 51 n. 2, de Brahms, avec une compréhension remarquable de l'œuvre. Ils ont obtenu un grand succès.

Robert et Marcel Maas aux Concerts de Mercredi

L'intervention de ces maîtres dans la série des manifestations musicales qui ont lieu maintenant, est toujours un événement artistique. Ils ont interprété un programme de sonates. Bach, Beethoven, Brahms et Debussy étaient au programme. Une belle synthèse de la pensée musicale.

Comme je ne suis pas touché de la superstition des noms illustres des génies historiques, que j'admire, certes, mais sans tomber dans l'idolâtrie, et que, d'autre part, je me sens bien à l'aise dans l'esthétique de l'époque, j'avoue ma préférence pour la sonate de Debussy, laquelle est une merveille d'équilibre sonore et de suggestions intimes condensées dans une pensée subtile, pour l'intelligence, et une émotion exquise, pour le cœur.

Tout ce que j'ai dit, l'autre jour, de MM. Robert et Marcel Maas au sujet de Bach et Beethoven, s'applique également à l'interprétation de Brahms et de Debussy. En résumé, c'était le jeu magnifique des ces deux grands maîtres.

Concerts de la Toison d'Or

MM. Lonton, violoniste, et Slusny, pianiste, se sont produits dans une séance de sonates, avec Mozart et Beethoven au programme. J'ai parlé déjà des qualités de M. Slusny, l'autre jour. M. Lonton, très bon artiste, lui aussi, possède un jeu passionné qui s'adapte bien aux caractères de la Sonate à Kreutzer, dont les jeunes artistes ont donné une belle version. Le style d'interprétation qu'exige Mozart est plus difficile à saisir. Cela ne veut pas dire qu'ils ont mal joué la Sonate de Mozart, mais simplement qu'ils l'ont jouée moins justement, au point de vue du sens de l'œuvre, que celle de Beethoven. Mais, étant donné les facultés de ces deux musiciens, on peut prédire, sans réserves, qu'ils joueront Mozart, très tôt, aussi bien qu'ils ont joué la Sonate à Kreutzer.

Au Pathé Palace

Un concert Haydn Mozart a eu lieu au Pathé Palace, sous la direction de M. Defossez, et avec le concours de MM. Costy, violon, Courte, alto, et Bayens, violoncelle. Ce dernier a joué un Concerto de Haydn, dont l'interprétation sobre, est celle qui convient au style de l'œuvre. Je profite de cette occasion pour signaler le talent hors pair de M. Bayens. Il joue admirablement l'instrument et il est doué d'une musicalité remarquable.

MM. Costy et Courte ont joué très correctement la Symphonie Concertante de Mozart, bien qu'avec la même réserve que je viens de souligner dans l'interprétation de M. Lonton, au sujet d'une Sonate de Mozart à la Toison d'Or. MM. Costy et Courte sont, eux aussi, deux bons artistes. M. Defossez a très bien conduit. Sous sa direction, l'orchestre a joué convenablement, outre les œuvres citées, le reste du programme dédié aux deux maîtres classiques.

Auguste de TRIAY.

